

isme se fit aussi, cent ans plus tard, l'apôtre de la glorification et du règne du Christ-Eucharistie ?

Aussi, le 25 avril 1881, Mgr de Ségur et le Comité permanent annoncèrent-ils la tenue du premier Congrès Eucharistique, pour le mois de juin suivant, dans la cité de Lille. — Ce fut le dernier acte et comme le testament du pieux prélat. Il pouvait chanter son *Nunc dimittis*, car il voyait réalisé son vœu suprême. Le 9 juin de cette même année, il rendit sa belle âme à Dieu. — On peut confesser, à la mémoire de Mgr de Ségur qu'il fut, après le *Vénérable P. Eymard*, fondateur de la Société du Très Saint-Sacrement, le plus grand promoteur des Œuvres Eucharistiques et un des plus puissants initiateurs de ce mouvement irrésistible qui porte si fortement les âmes chrétiennes vers l'Eucharistie, à l'heure actuelle. C'est encore un disciple du P. Eymard, le R. P. Tesnière, qui a été un des apôtres les plus zélés de l'œuvre des Congrès.

CONGRÈS DE LILLE — 1881.



est donc à Lille, que s'ouvrit, du 28 au 30 juin, le *1er Congrès eucharistique*.

Le lieu était bien choisi, car la grande cité industrielle et universitaire du Nord de la France, a toujours été au premier rang des généreuses initiatives, du dévouement et de la fidélité aux œuvres catho-

liques.

Cette réunion eucharistique vit accourir, dès la première heure, des représentants de tous les pays, de tous les ordres religieux et d'un grand nombre d'associations. L'Italie, la Belgique, l'Espagne, l'Autriche, l'Angleterre, le Mexique, le Chili, les Antilles y avaient des délégués, et ainsi, dès la première heure, ce Congrès eucharistique affirmait son caractère international. Il dura trois jours. Les deux premiers furent consacrés à entendre des relations sur tout ce qui se fait dans les différentes contrées catholiques pour le service du T. S. Sacrement, et à discuter les meilleurs moyens d'étendre le règne du Christ-Eucharistie. — Le troisième jour, les discussions fraternelles cédèrent la place à des exercices d'adoration et de réparation offerts solennellement au Dieu de l'Hostie. Cette journée d'hommages, terminée par une procession vibrante de foi où trois mille hommes formaient le vivant et enthousiaste cortège du divin Roi, fut le très digne couronnement de ce premier Congrès.